

Edmond CHARLOT

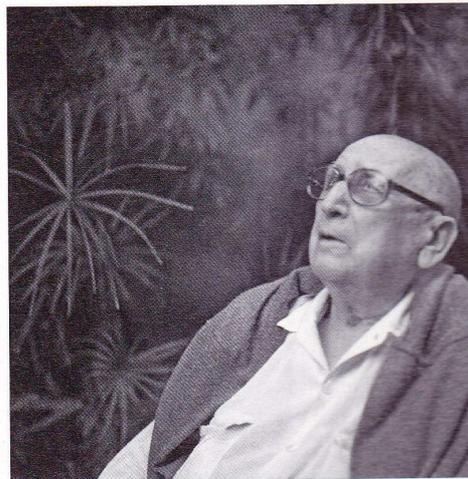
Passeur de culture

Imagine-t-on Edmond Charlot ailleurs que parmi ses fabuleuses collections de livres ? C'est d'ailleurs derrière son bureau du Haut Quartier, la librairie dirigée par Marie-Cécile Vène et dont il était le conseiller bénévole, que nombre de Piscénois ont découvert ce personnage discret et pudique, peu enclin à évoquer son passé. Il recevait avec courtoisie et simplicité les clients, les amis, les journalistes, les écrivains... Et quel libraire nous accueillait ! Doté d'une mémoire exceptionnelle, Charlot racontait de savoureuses anecdotes sur des auteurs qu'il avait connus. « Prenez ça », disait-il tendant un livre, et cela sonnait comme une belle promesse.

A Alger, ce jeune éditeur intrépide a publié les premiers textes d'Albert Camus et créé, à ses débuts, la collection « Méditerranéennes », qui allait donner le cap de toute une vie. Jeté en prison par les autorités de Vichy, pour gaullisme présumé, il devint l'éditeur de la France libre. « Libéral » pendant la guerre d'Algérie, sa librairie fut plastiquée à deux reprises, en 1961, par l'OAS. Malgré les obstacles et les vicissitudes de l'Histoire, il parvint à bâtir, en une douzaine d'années à peine, un catalogue prestigieux d'auteurs français et étrangers. Jusqu'au bout de sa retraite – un mot qui n'avait guère de sens pour lui –, il ne cessa de sacrifier à sa passion de libraire-éditeur.

Fin de l'histoire ? Et bien non... C'est tout le propos de l'exposition du Centenaire Edmond Charlot présentée en 2015 (du 16 mai au 1^{er} novembre) par Méditerranée Vivante et les Amis de Pézenas, au Musée de Vulliod Saint-Germain.

Le libraire-éditeur eut une autre passion, la peinture, qui occupe une place majeure dans cette rétrospective. Il fut aussi un homme de radio, à Alger et à Paris, participant à de nombreuses émissions culturelles. A partir de 1966, il se mit enfin au service de la diplomatie culturelle française, d'abord dans l'Algérie nouvellement indépendante, rappelé par



Stéphane Hessel, puis en Turquie, à Izmir, et ensuite à Tanger.

« Edmond Charlot passeur de culture » se propose ainsi de restituer, pour la première fois, la totalité de ce parcours atypique, resté dans les mémoires et salué par de nombreux écrivains et artistes. Ce bulletin des Amis de Pézenas, réalisé avec Méditerranée vivante, rend donc hommage au libraire des Vraies Richesses, rue Charras, à Alger, à l'éditeur de *Noces* et de tant d'autres ouvrages (ceux de Jules Roy, Emmanuel Roblès, Albert Cossery, André Gide, Federico Garcia Lorca, Alberto Moravia...), à l'artisan du livre multipliant les projets, au galeriste qui exposait Bonnard, Bénisti, Sintès, Galliéro, Mondzain ou Khadda, au chroniqueur littéraire à la Radio d'Alger puis à l'ORTF, au directeur de centres culturels... D'Alger à Pézenas, un itinéraire singulier qui a justifié l'inscription du centenaire de la naissance d'Edmond Charlot aux Commémorations nationales 2015.

M. P.